

Myrtillier

Vaccinium myrtillus

Le myrtillier (ou myrtille) est un sous-arbrisseau de 20 à 60 cm de la famille des *Ericacées*. Sa longévité est de 30 ans. Le myrtillier affectionne l'humidité, la demi-ombre, les sols acides, plus ou moins caillouteux (limons, sables) et les températures modérées. Il pousse de 0 à 2500 m.

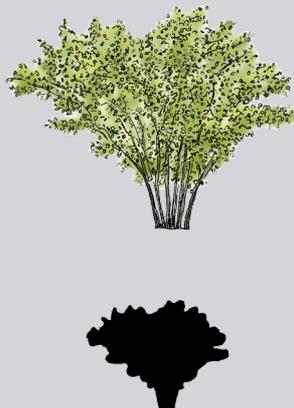
C'est une plante mellifère et ses fruits sont utilisés en distillerie, confiserie et pour une tarte réputée !

Et demain ?

En montagne, cette plante préfère le soleil à la demi-ombre. Or, en raison du changement climatique, le hêtre devient plus présent en altitude. Ceci entraîne une fermeture du sous-étage forestier, donc une diminution de la lumière au sol qui nuit à l'épanouissement des myrtilliers.

Le saviez-vous ?

Son nom scientifique vient du latin *Vacca*, vache (qui broute ce végétal) et du grec *Muron*, myrte, car leurs feuilles se ressemblent.



Noisetier

Corylus avellana

C'est un arbuste de 2 à 4 m, de la famille des *Bétulacées*, qui rejette de souche (nouvelles pousses sur le végétal). Sa longévité est faible, jusqu'à 50 ans. On le trouve dans les forêts mixtes ou feuillues, en sous-bois bien éclairé, de 0 à 1700 m. Mais il est aussi cultivé, essentiellement pour sa production de noisettes. On l'appelle aussi le coudrier.

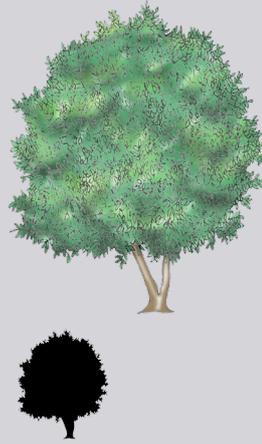
Son fruit, la noisette, est apprécié par les rongeurs, surtout par l'écureuil qui le stocke pour l'hiver.

Et demain ?

Le vent, la pluie, la sécheresse, les gelées tardives ou le parasitisme peuvent affecter son développement. Le noisetier tend d'ores et déjà à se raréfier dans le sud de la France. Il ne possède pas de mécanisme de défense. Sensible aux changements de température, sa floraison débute beaucoup plus tôt.

Le saviez-vous ?

Le noisetier intéresse les trufficulteurs, car il peut vivre en symbiose avec la truffe.



Buis

Buxus sempervirens

Cet arbuste de la famille des *Buxacées* mesure de 1 à 5 m. Ses feuilles opposées sont persistantes (*sempervirens* veut dire « toujours vert »). C'est une plante mellifère à l'odeur très caractéristique. Il préfère la mi-ombre et les hivers froids et pousse de 0 à 1600 m. Son bois, particulièrement dur, est utilisé pour la fabrique de nombreux objets (le buis est à l'origine du mot « boîte »).

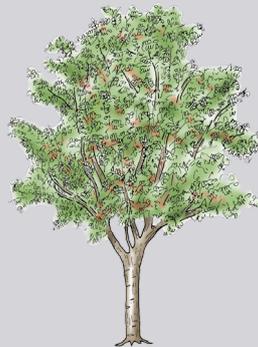
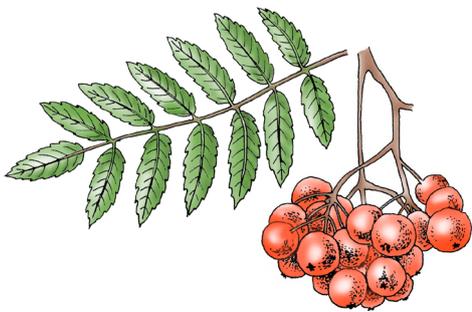
Le buis pousse très lentement et peut vivre plusieurs siècles.

Et demain ?

Il est en grand danger actuellement, car un redoutable parasite originaire d'Asie, la pyrale du buis, a été introduit accidentellement en 2008. La chenille de ce papillon nocturne prolifère, car la pyrale a trouvé des conditions favorables à son développement, d'autant qu'avec le changement climatique, les hivers sont de plus en plus doux.

Le saviez-vous ?

Le buis est à la base de l'art topiaire, qui consiste à tailler les arbres dans un but décoratif.



*Sorbier
des oiseleurs*

Sorbus aucuparia

Ce petit arbre de la famille des *Rosacées* à feuilles caduques peut atteindre jusqu'à 15 m de haut et vivre 120 ans. Il est très commun en montagne et pousse de 0 à 2200 m, de l'étage collinéen à l'étage subalpin. Il exige une pluviosité importante et apprécie le soleil ou la demi-ombre, ainsi que les lisières de forêt.

Aucuparia signifie « **attrape-oiseaux** ». *Les fruits du sorbier sont très prisés par les oiseaux chanteurs, notamment par les grives.*

Et demain ?

Il n'est guère menacé actuellement. Très adaptable, il préfère la lumière et les sols humides, mais supporte aussi des hivers à -25°.

Le saviez-vous ?

Ses fruits (sorbes) sont âpres et acidulés, mais une fois cuits, ils peuvent servir à la préparation de confitures et, distillés, à l'élaboration d'une sorte de kirsch.



Chêne pubescent *Quercus pubescens*

Ce chêne appartient à la famille des *Fagacées* et mesure de 10 à 25 m. Sa croissance est faible, mais il peut vivre jusqu'à 500 ans. Son feuillage est caduc et il est marcescent, c'est-à-dire que ses feuilles sèchent, restent en place tout l'hiver et ne tombent qu'au printemps. En principe, on le trouve de 0 à 1800 m et il est surtout présent dans les Alpes du Sud.

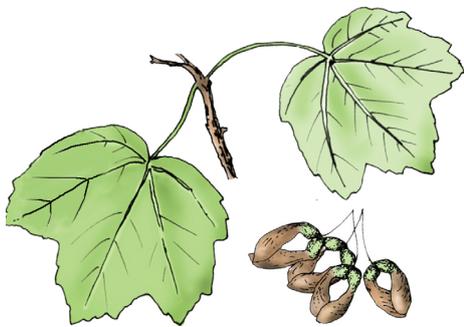
Quercus vient du celtique *kaër quez (bel arbre)* et *pubescens* du latin (*à poils courts et mous*).

Et demain ?

Adaptée à la sécheresse, mais supportant le froid, cette espèce a commencé à coloniser les Alpes du Nord. Le chêne pubescent pourrait donc profiter du changement climatique pour étendre son aire de répartition, au même titre que, peut-être, le chêne vert.

Le saviez-vous ?

C'est le meilleur des chênes truffiers.



Érable sycomore *Acer pseudoplatanus*

De la famille des *Acéracées*, cet érable mesure de 20 à 30 m et sa durée de vie peut atteindre les 500 ans. Il préfère les sols riches et plutôt calcaires, et cohabite avec le hêtre et le sapin. Ses fruits sont appelés disamares (samars doubles), un ensemble de deux akènes équipés de deux ailettes membraneuses qui permettent la dispersion par le vent par rotation, comme un hélicoptère. On le trouve de 0 à 2000 m.

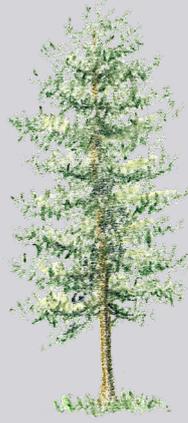
Son nom vient du latin acer (dur, propriété du bois d'érable) et sycomorus (platane).

Et demain ?

L'érable sycomore est sensible aux fortes températures et aux grandes sécheresses. Cependant, il pourrait aussi bénéficier du recul de la présence d'épicéas, très impactés par le changement climatique. Tout dépend donc de l'endroit où il se trouve !

Le saviez-vous ?

Son épithète pseudoplatanus vient de la ressemblance de ses feuilles avec celles du platane.



Hêtre commun

Fagus sylvatica

Le hêtre est un feuillu de la famille des *Fagacées*. Il mesure de 30 à 40 m, peut vivre 400 ans, de 0 à 1700 m d'altitude. On le trouve dans des hêtraies pures ou dans des forêts mixtes avec le sapin pectiné et l'épicéa. Il sert à l'ameublement ou au bois de chauffage. Ses fruits s'appellent les faînes, appréciées par les rongeurs, les blaireaux, les sangliers et certains oiseaux, qui les disséminent quand elles sont au sol.

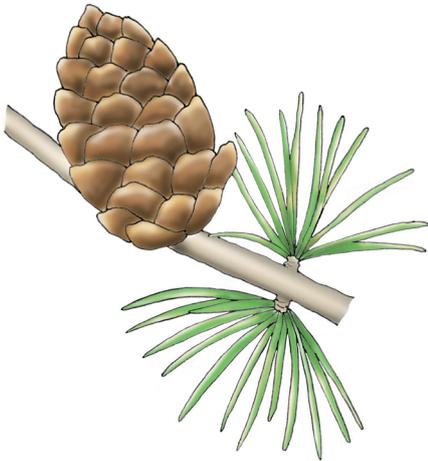
On l'appelle souvent fayard, mais aussi foyard, fau, fouteau ou favinier.

Et demain ?

Comme l'érable sycomore, le hêtre pourrait souffrir des épisodes de sécheresse et disparaître à certains endroits. Mais il profitera aussi de la disparition de l'épicéa pour prendre sa place. De plus, il dispose d'une vaste amplitude écologique qui lui permettra de s'adapter aux nouvelles conditions.

Le saviez-vous ?

Son nom scientifique, Fagus, a donné les mots fouet (à l'origine, baguette de hêtre) et fouine (qui aime se loger dans cet arbre).



Mélèze d'Europe *Larix decidua*

Le mélèze d'Europe appartient à la famille des *Pinacées*. Il mesure entre 30 et 35 m, vit jusqu'à 500 ans, de 500 à 2500 m d'altitude. Il est le seul résineux à perdre ses aiguilles en automne et en hiver, ce qui favorise la formation d'humus qui accueille les graines des autres conifères. Espèce héliophile, son bois de qualité est apprécié par les forestiers, qui l'utilisent de multiples façons (charpente, menuiserie...).

Son nom français est originaire du Dauphinois et vient du mot mel (miel).

Et demain ?

Le mélèze tire avantage du changement climatique, car c'est une essence pionnière qui peut s'établir dans des zones perturbées et croître dans presque toutes les stations. Les canicules pourraient cependant favoriser la « maladie de la cime », due aux fortes chaleurs. Il est très sensible aux insectes, aux champignons et à la pollution.

Le saviez-vous ?

Ses aiguilles roussissent en automne, ce qui lui donne un aspect flamboyant.



Pin à crochets

Pinus uncinata

Le pin à crochets, de la famille des *Pinacées*, mesure 20 à 30 m. Ses cônes asymétriques possèdent des écailles recourbées en crochets, d'où son nom. On le trouve dans les régions montagneuses, de 1500 à 2500 m d'altitude, à l'étage subalpin, en peuplements purs ou en mélange avec l'épicéa. Il pousse sur des pentes abruptes, des falaises et des éboulis et affectionne aussi les tourbières. Il nourrit de nombreux animaux, comme le grand tétras, le bec-croisé des sapins, le pic épeiche, le mulot ou l'écureuil.

Il peut vivre jusqu'à 2000 ans !

Et demain ?

Il aime le soleil et résiste aussi bien à la sécheresse qu'au froid et au vent. Cet arbre rustique n'est donc pas particulièrement menacé par le changement climatique. Cependant, il ne résiste pas à la compétition avec d'autres arbres, comme l'épicéa, qui pourraient lui faire de l'ombre, au propre comme au figuré !

Le saviez-vous ?

Le pin à crochets est un des plus anciens pins européens, survivant de l'ère glaciaire.



Pin sylvestre

Pinus sylvestris

Cet arbre de la famille des *Pinacées* vit généralement de 150 à 200 ans. Arbre élancé au tronc nu, il peut atteindre 35 m de haut. C'est une espèce résistante à la sécheresse, au froid et à la tempête. On le trouve mélangé avec d'autres conifères, mais aussi avec des feuillus comme le bouleau ou le hêtre, entre 300 et 2000 m d'altitude. C'est une essence de lumière.

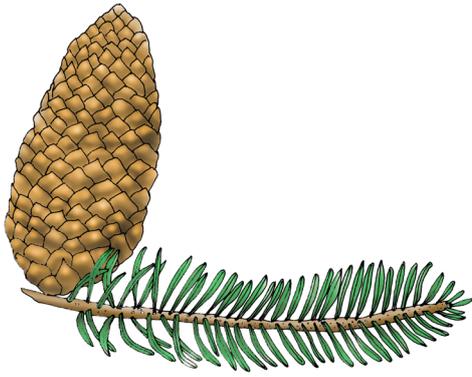
On le reconnaît à la couleur de son écorce, ocre-rouge dans la partie haute du tronc.

Et demain ?

Ce pin dispose d'une vaste amplitude écologique. Il peut donc s'adapter facilement au changement climatique et s'établir en l'absence de l'épicéa. Mais il ne supporte pas la concurrence, car il a besoin de lumière, et il est aussi très sensible aux ravageurs de toutes sortes.

Le saviez-vous ?

Son huile essentielle active la circulation sanguine et combat la calvitie...



Sapin pectiné

Abies alba

Ce conifère de la famille des *Pinacées* est aussi appelé sapin blanc ou sapin commun. Il mesure environ 50 m de haut et peut vivre jusqu'à 500 ans, entre 400 et 1900 m d'altitude. Ses aiguilles, plates, sont implantées autour du rameau et se tordent pour se placer sur un plan horizontal, comme les dents d'un peigne. Ses cônes sont dressés vers le haut, ce qui le distingue de son cousin, l'épicéa. Son bois est très utilisé pour la charpente, la menuiserie et la pâte à papier.

Les abeilles le butinent pour fabriquer un excellent miel AOC, le « miel de sapin des Vosges ».

Et demain ?

Ce sapin ne devrait pas trop souffrir du changement climatique, sauf dans le Sud (présence du gui), car il s'adapte à différentes conditions. Grâce à son système racinaire pivotant, il puise l'eau en profondeur et résiste à la sécheresse. Il est cependant sensible au fluor et aux insectes ravageurs.

Le saviez-vous ?

Le nom de « Savoie » provient en partie de la Sapaudia gallo-romaine et signifie [le pays des] sapins.



Épicéa

Picea abies

On l'appelle aussi *Pesse*, d'où le nom de pessière (forêt d'épicéa). De la famille des *Pinacées*, il mesure 50 m de haut et vit jusqu'à 500 ans en montagne, entre 600 et 2200 m. Il est utilisé en bois d'œuvre et en pâte à papier et il est plus apprécié que le bois de sapin. On le distingue du sapin par ses aiguilles piquantes, à la section quadrangulaire, disposées en brosse autour du rameau et par ses cônes retombants.

Pour s'en souvenir, on peut imaginer le cône qui descend en enfer (sapin rouge = épicéa), tandis que le cône du sapin blanc monte au paradis.

Et demain ?

L'épicéa pourrait être le grand perdant du changement climatique. Son système racinaire traçant le rend vulnérable à la sécheresse. Il est peu stable sur les sols superficiels et craint la neige lourde et les ouragans. La hausse des températures favorise les populations de bostryches qui attaquent les épicéas.

Le saviez-vous ?

C'est généralement un épicéa qui arbore des guirlandes à Noël, et non pas un sapin !